

# Leçon de littérature

Textes écrits avec Milène Tournier

## Écrire à partir d'une image

### La rentrée

C'est un jour assez triste pour les ados comme les enfants, en ce jour de lundi Emillie toute stressée se rendit au lycée pour commencer son année de terminale, les livres en main elle se rendit vers son casier pour les ranger. Alors qu'elle marchait toute fatiguée par le réveil et par la lourdeur des livres qu'elle avait entre ses mains elle bouscula un élève et tomba la tête la première et éparpilla tous ses livres en tombant. Le garçon qu'elle avait bousculé l'aida sans attendre à se relever et lui demanda si ça allait, après l'avoir aidée à se relever et ramasser ses livres il lui demanda comment elle s'appelle et dans quelle classe elle était, après lui avoir répondu il se présenta à son tour, il s'appelle Henry et devinez quoi? ... IL EST DANS LA MÊME CLASSE!!! Emillie assez contente demanda à Henry s'il voulait bien être ami avec elle suite à quoi il accepta directement. *A suivre...*

### En chaque personne pousse sa fleur

En chaque personne pousse sa fleur  
De chaque couleur qui vit et qui fane  
Certaines s'effacent dans leur brouillard  
Tout en cherchant leur propre chemin  
Qui pourrait bien devenir d'une couleur équivalente  
Chacun a sa propre fleur qui éclot

## **Un banc d'hiver**

Je me souviens de ce regard d'hiver  
On s'asseyait sur le banc de froideur  
Là où les arbres perdaient leur splendeur  
Là où notre amour fait face à leur fureur  
A tes côtés c'est le plus beau des bonheurs  
Quand t'es pas là j'écrirai mon malheur  
Sur cet arbre j'écrirai ton prénom  
Je lui dirai que t'étais ma plus belle chanson  
Dans la froideur de l'hiver  
Là où notre amour noyé vers cette rivière  
Sur cette froideur accorde-moi ta chaleur

## **Cette nuit qui tombe**

Cette nuit qui tombe  
Cette porte qui nous illumine sur le monde  
Ce chameau qui fuit la lumière  
Alors que l'homme est attiré par ses découvertes  
Ses pas sur la neige  
Qui nous ouvre sur les ténèbres  
Tel Atlas qui porta la Terre  
Nous hommes qui grandissons  
Organisons les tables et les chaises  
Car c'est un voyage nu  
Qui nous emmène dans notre refuge  
Comme ces deux femmes qui regardent la mer  
Ou ces hommes qui admirent la Tour Eiffel  
Moi qui fuis les proies qui peuvent me voir  
Je monte dans ses escaliers, rejoins le balcon et atteins mon  
espoir

## **Tu sais**

Tu sais que le mot « amour » rime avec « souffrance »

Tu veux que le mot « travail » rime avec « argent »

Tu espères que le nombre « dix-huit » rime avec « indépendance »

Tu sais que le mot « amour » rime avec « bonheur »

Tu sais que le mot « bonheur » rime avec « pleurs »

## **Haïkus**

Quatre policiers

Un enfant et sa trottinette

Paix sous le soleil

Sous l'œil impressionnant

Trottinette à la main

Quatre ombres veillent

## **Un jour dans la vie**

Un jour dans la vie y'avait du racisme

Un jour dans la vie y'avait de la guerre

Un jour dans la vie y'avait de la tristesse

Un jour dans la vie y'avait du sang

Un jour dans la vie y'avait des morts

Un jour dans la vie y'avait des dictateurs

Un jour dans la vie y'avait des cérémonies

## **“Text me”**

Cet après-midi-là, j'écrivis avec légèreté tel un oiseau qui s'envola de parvis en parvis, sur ses ailes en plissant les yeux je lisais le récit de ma vie ; puis la nuit tomba et pour déconnecter mon esprit je marchai en regardant les ombres fusionner comme papi et mamie à une époque lointaine où ils s'écrivaient encore « text me »...

## Cette mélodie

Je me souviens de cette mélodie,  
Celle qui m'a marquée,  
Celle qui m'a charmée  
Tu m'as appelée en jouant ces notes  
J'ai ressenti ce que tu voulais  
Cette chanson faisant vibrer mes tympans  
J'ai été attirée par toi  
Alors je me suis assise  
Face à toi  
Te regardant  
Je n'ai même pas parlé  
La musique suffisait  
Le regard que je te portais  
Je te voulais déjà  
Je nous voyais déjà  
Tu jouais  
Je dansais, te regardais  
Et désormais nous en sommes là  
Réunis  
À la même table au même endroit  
La même guitare  
Rien n'a changé  
Le temps nous a simplement marqués  
Mais ça nous est égal  
Même si le temps,  
Lui,  
Nous emporte,  
Rien n'égalera  
L'amour que je te porte

## Haïkus

Même si la vie est dure  
Et que l'on est seul  
On peut réussir

Peu importe l'endroit  
Peu importe la fin  
Il y a toujours une issue

Il ne faut pas écouter les autres  
Faire ce qui nous importe  
Et s'envoler vers ses rêves

La campagne c'est un mode de vie  
La campagne c'est un endroit magnifique  
La campagne c'est un inconvénient

## Haïkus

Le jeune guerrier  
N'est pas dans l'air de son temps  
Mais il est heureux

Le singe assis dans l'ombre  
Lit mieux que le seigneur

Mowgli dans la jungle  
L'enfance a disparu  
Envahie par les lianes

# Listes de choses

## Choses qui roulent

Un caillou qui roule comme une bille  
Une voiture  
Un ballon  
Un stylo

## Choses qu'on voit de loin

Un phare  
La Tour Eiffel  
Le coucher de soleil  
La lune qu'on dirait qu'elle est petite  
La mort  
Une trahison

## Choses rapides

Le temps  
Le train  
La vie  
Cette voiture qui passe  
L'avion dans le ciel  
Mon frère

## Choses lentes

Mon autre frère  
L'école  
Le trajet du bus  
Cette grand-mère qui traverse  
La tortue

# “Mes mains”

A travers nos mains je vois de la vie  
A certains moments je perçois du dégoût et de l'envie  
Une envie de battre la tristesse et l'ennui à travers nos mains on  
sourit un sourire qui n'a pas l'air de me rendre heureux au final  
mon sourire n'est pas si contagieux. A travers nos mains je vois  
des êtres assagis mais au cœur fragilisé par la vie.

Mes petites mains d'enfant se protégeant contre les grandes mains  
serrées et fermées de mon paternel.

La main de cette éducatrice tenant ma main d'enfant.

Les douces mains de cette fille s'entremêlant à mes mains  
rugueuses d'homme.

La main de ma mère tenant cette seringue.

La main de mon père tenant cette bouteille.

Ta main papa

Ma main dans la tienne

Ma main qui entoure ton bras

Mes mains sur cet instrument comme

Me l'ont appris les tiennes

Nos mains qui nous enlacent

Tes mains essuyant ma joue

Tes mains me réconfortant

Tes mains ayant la plus grande importance

Alors

Malgré tes mains abîmées

Tes mains emplies de coupures et de crevasses

Tes mains restent les plus douces

Atelier réalisé le vendredi 13 décembre 2024 avec Milène Tournier dans le cadre du dispositif “Leçon de littérature” en partenariat avec la Région Ile-de-France et la Maison des écrivains et de la littérature.

## **Elèves participants à l’atelier**

Bryan Bardou, Jules Bouriaud Vautherot, Matthieu Cestari, Laura Chardigny, Noémie Da Paz, Lionel Dargent, Guillaume Duvernay, Sarah El Hor, Allan Gaspard, Dorian Guillou, Kylian Hamrita, Kathiana Herff-Mondélice, Pierre-Luc Kounkou, Florian Ledard, Chrisvin Mbeye Ngoma Moddy, Liam Rive, Lola Schwetterle, Charlène Semedo, Paul Sere